

PRANGINS ■ AVENTURE

Un postier sur le Toit du Monde

Pour ses 50 ans, Daniel Perler s'est offert l'ascension de l'Everest par la face nord. D'une petite journée, il a manqué la rencontre avec l'expédition du Genevois Yves Lambert.



Carte d'identité Daniel Perler
Né le: 6 mai 1952.
Origine: Lausanne.
Etat civil: marié, deux enfants.
Domicile: Prangins.
Profession: responsable du bureau de poste.
Hobby: la montagne.



Daniel Perler, responsable du bureau de poste de Prangins, a atteint le sommet de l'Everest (8848 m), le 18 mai.
Photos: Georges Meyrat / LDD

ALAIN DÉTRAZ

Dans l'ascension de l'Everest, la voie la plus empruntée est la face sud, que l'on atteint par le Népal. Il s'agit de celle qu'a réalisée, le 17 mai, l'expédition incluant le sherpa Tashi Tensing et Yves Lambert, cinquante ans après leurs grands-pères respectifs. Un jour après, par la voie nord, Daniel Perler s'est offert le Toit du Monde (8848 m). Ce responsable du bureau de poste de Prangins célébrait lui aussi un anniversaire: le sien.

Parti il y a deux mois, avec son sac à dos, le postier ne bénéficiait pas des moyens importants que certains alpinistes mettent en œuvre pour conquérir le mythique sommet. Son expédition s'est organisée depuis Katmandou, en s'associant avec d'autres conquérants rencontrés sur place. «Si j'ai choisi de passer par le Tibet, c'est avant tout pour des questions d'argent mais c'est aussi pour être plus tranquille», explique-t-il. Car la voie sud est aujourd'hui connue pour être une «autoroute».

Daniel Perler s'est préparé pendant plus d'une année à cette aventure. La stratégie qu'il a adoptée est simple: monter et descendre le plus vite possible. Raison pour laquelle il s'est équipé de deux bouteilles d'oxygène lors de l'ascension finale. Mais, une fois le sommet atteint, pas question de traîner dans un environnement aussi hostile que fascinant. «C'était parfait, il n'y avait pas de vent et pas un nuage. Nous avons même pu enlever nos gants pour faire quelques photos. Après quinze minutes, nous sommes repartis», évoque-t-il, le regard rêveur.

«Pour mon anniversaire, j'étais au premier camp avancé (à 6400 m). J'ai dégusté une petite bière», sourit Daniel Perler. En fêtant ses 50 ans sur les contreforts de la plus haute montagne du monde, il s'est offert une sorte de couronnement. Une consécration que ce roi modeste de la montagne n'a pas volée. Depuis trente ans, il a épinglé à son palmarès une bonne partie des sommets suisses dépassant 4000 m. Mont McKinley, Aconcagua, Kilimandjaro, Elbrouz: les points culminants de chaque continent ont également cédé à l'infatigable voyageur. Seuls lui manquent les «tops» d'Océanie et de l'Antarctique.

Un rêve à concrétiser? «Je n'en sais rien. Maintenant, je veux digérer cette expédition», répond-il. Chose qu'il n'a pas encore eu le temps de faire puisque, le sommet à peine atteint, il a dû redescendre «en courant» afin de ne pas manquer son avion du 28 mai au départ de Katmandou.

Le 29, à 6 heures du matin, il était à son poste. □

NYON ■ JEUNESSE

Le Semestre de motivation souffle cinq bougies

Depuis leur installation sur 1500 m2 dans les anciennes usines Stellram, l'automne dernier, les jeunes du Semolac (Semestre de motivation de La Côte) ont décrassé murs et plafonds pour installer les ateliers où ils poursuivront le développement de leurs talents. Carrosserie, avec un projet de restauration de 2CV, menuiserie, métallurgie, secrétariat et informatique: en tout dix ateliers. Terminés donc le nomadisme et l'éclatement entre les cinq sites d'activité répartis à Nyon. L'inauguration en présence d'invités officiels a marqué ce déménagement et le cinquième anniversaire des activités de Semolac, hier soir.



Depuis leur installation dans les anciennes usines Stellram, l'automne dernier, les jeunes du Semolac ont décrassé murs et plafonds pour installer les ateliers où ils poursuivront le développement de leurs talents.
Georges Meyrat

Un an encore

L'installation n'est pas encore achevée cependant. Il faudra encore une année pour finir les transformations et assurer la mise en conformité dans le domaine de la sécurité, d'après Jean-Michel Rey, directeur. Tant de chemin a été déjà parcouru, à l'heure du bilan. En 1997, à son ouverture, sept jeunes entre 15 et 17 ans en rupture d'apprentissage étaient accueillis. Aujourd'hui, le centre occupe 60 personnes, dont une moyenne de quarante jeunes. Il fonctionne sur le modèle d'une entreprise, même s'il ne vend rien (hormis dans la structure parallèle du Bric-à-brac social).

Une vingtaine d'expériences ont été menées durant ces cinq ans, parfois avec des jeunes «atypiques». La fourchette d'âge des personnes admises s'est élargie. Des jeunes en rupture scolaire, avant le terme de la scolarité obligatoire, sont pris en charge: «Les fonds de classe, les copains du radiateur à qui on peut faire comprendre pourquoi l'école leur est utile.»

Des adultes en réorientation professionnelle se frottent aux jeunes pour tester leur vocation de travailleur social avant de s'engager plus loin. Tout autant de missions inscrites dans des programmes pilotes. «En cinq ans, on a tout eu. Il est temps de stabiliser un peu», se raisonne Jean-Michel Rey. Une bonne résolution déjà en partie contredite par d'autres projets. L'un d'entre eux vise à constituer un module composé d'un adulte expérimenté et de deux jeunes: «Des employés de plus de 50 ans sont une mine de savoir. Ils sont au chômage, car la société a décidé qu'ils ne valaient plus rien. C'est une ressource inexploitée!»

Laurence Arthur

BIÈRE ■ PLACE D'ARMES

Initiation à l'art à la caserne



Sur des airs interprétés par la violoniste Tatiana Cheimoukhova, Philippe Visson a fait découvrir sa peinture à 200 soldats.
Georges Meyrat

Philippe Visson avait peint onze obusiers au printemps 2000 à la place d'armes de Bière. Devant une assistance de recrues et d'officiers, l'artiste avait fait une démonstration qui avait alors fait un tabac. Hier après-midi, réédition de l'opération qui pourrait être baptisée: «L'art à la caserne». Devant 200 soldats en cours de répétition, il a brossé de ses pinceaux simultanément deux portraits, des deux mains, en l'espace d'une demi-heure, sur des airs interprétés par Tatiana Cheimoukhova, sa fille adoptive violoniste: «C'est la première fois que je fais cela. Je suis paniqué. Je peux me planter», a-t-il dit en guise d'introduction. Mais il a séduit son public. Les questions ont fusé, si ce n'est pas fusillé le peintre, qui a voulu relever le défi de vendre l'art à des non-convertis. A la question du soldat «Est-ce de l'art ou du hasard?», l'artiste réplique: «Le hasard peut provoquer le génie et je provoque le hasard.» D'une limpidité convaincante...

Dans un cadre militaire, l'expression libre du trait et de la couleur désarçonne. L'artiste de son côté ne se déclare pas antimilitariste: «Il ne faut pas séquestrer les gens dans des schémas. Mon but est de faire naître des vocations et l'armée suisse m'intéresse.»

Pour son projet d'exposer à la vente 1000 de ses 6000 tableaux stockés dans les sous-sols du Montreux-Palace où il réside, les soldats seront sollicités pour transporter les œuvres. Le produit sera reversé en faveur de la construction du nouveau Musée cantonal des beaux-arts. L'armée sert l'art et l'art séduit l'armée. Un mariage inhabituel, une fleur au fusil.

L. Aur

Régions

EN BREF

LAUSANNE

Voiture détruite

Un incendie s'est déclaré, hier soir vers 19 heures, à proximité du Garage de Boissonnet. Que s'est-il passé? Deux jeunes n'ont rien trouvé de mieux que de mettre un pétard dans la boîte à gants d'une voiture stationnée dans cette carrosserie. Le véhicule a alors pris feu et il a été entièrement détruit. Les deux personnes, qui ne sont plus mineures, ont été arrêtées et interrogées par la police. **V. B.**

PAYERNE

Comptoir

Après l'énorme succès du premier Comptoir broyard de l'an dernier, le 53e Comptoir de Payerne — qui aura Les Diablerets pour hôte d'honneur — réchauffera en solo l'automne commercial du chef-lieu du 1er au 10 novembre. «Les 4000 m2 d'exposition et les 85 stands ont pratiquement tous trouvé preneurs», s'est réjoui, mardi, le président Béat Hess, devant les sociétaires du Comptoir payernois. Seul bémol: quelques gros exposants ont jeté l'éponge, estimant la manifestation locale désormais trop petite. **C. A.**

AIGLE

Fête des couleurs

Les 8 et 9 juin, Aigle vivra à l'heure de la Fête des couleurs. Dès 10 h, le samedi matin, le chapiteau dressé dans le quartier de la Planchette verra se succéder des animations internationales. Des animations venues des Ormonts et un spectacle de clown ouvriront le feu, suivies, en vrac, par des démonstrations de chant, de danse et de musique multiculturelles. Entrée libre. **Ma. B.**

LEYSIN

Transformations

L'ancienne Clinique La Riondaz pourrait être transformée en immeuble locatif de 11 grands appartements. Le projet est actuellement à l'enquête jusqu'au 20 juin. Depuis sa transformation, en 1994, en centre de réadaptation pour personnes atteintes de problèmes cardiaques, la clinique n'avait pas été rouverte. Elle avait fait faillite avant d'être rachetée par la BCV puis, aujourd'hui, par trois propriétaires privés. **Ma. B.**

MONTHEY (VS)

Euthanasie

«Le droit de décider la mort» sera la question au cœur du débat théologique et des entretiens publics lors d'un Théol' Apéro, ce mercredi 5 juin de 20 h à 22 h, au Restaurant du Market à Monthey. Deux pasteurs et un prêtre proposeront une réflexion sur l'euthanasie active et l'assistance au décès, sachant qu'il se pourrait que le peuple suisse soit appelé à se déterminer sur ce sujet dans un avenir plus ou moins proche. **Ma. B.**

MONTREUX

Léger séisme

Un léger séisme de magnitude 3,5 sur l'échelle de Richter s'est produit hier, à 18 h 50, au sud-est de Montreux, a indiqué l'Observatoire des sciences de la terre à Strasbourg (F). La police et les pompiers de Montreux n'ont pas été en mesure de confirmer l'information. Eux-mêmes ne se sont rendu compte de rien et ils n'ont reçu aucun appel de la population. Cette zone est fréquemment touchée par de petites secousses dont la plus forte, depuis 1990, a eu lieu le 14 août 1996 et a atteint une magnitude de 3,6. **ATS**